

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Mercredi 4 avril 2012
***La Double Naissance de Ganesh* | Joe Louis Puppet Theatre**

Dans le cadre du cycle ***Marionnettes***
Du 31 mars au 4 avril 2012

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante: www.citedelamusique.fr

***La Double Naissance de Ganesh* | Joe Louis Puppet Theatre | Mercredi 4 avril 2012**

Cycle *Marionnettes*

Ne sont-elles que matière inerte, animée par les artifices du montreur ? Ou bien ont-elles une âme ? Demandez-le à Pulcinella ou aux splendides marionnettes thaïes...

Pulcinella est un personnage de la commedia dell'arte napolitaine dont les origines font l'objet d'interprétations diverses (certains font dériver le mot du napolitain *pollecinella*, le petit de la dinde, d'autres du nom d'un paysan au long nez devenu comédien, Puccio d'Aniello). Toujours est-il que, pour la soprano Natalie Perez, le marionnettiste Bruno Leone et les musiciens de Fuoco E Cenere, Pulcinella est avant tout ce « *héros bruyant, malpoli et politiquement incorrect* » qui les embarque dans un retour aux sources, avec la musique de Pergolesi (notamment des extraits de sa première *commedia* musicale donnée à Naples en 1732 : *Lo Frate 'nnamorato*).

De la musique de *Petrouchka* (1911), André Boucourechliev a pu dire qu'elle « *change par saccades, comme les images d'une lanterne magique* ». Comme si la facture de ces « *scènes burlesques* » – on y assiste aux aventures d'une marionnette échappée du théâtre de son montreur –, comme si la partition elle-même avait quelque chose de mécanique, à l'instar du personnage de *Petrouchka*, ce Polichinelle russe. En contrepoint de l'orchestre, la chorégraphe Raphaëlle Delaunay conçoit un solo dansé qui s'inspire du *locking* – une danse hip-hop fragmentant le geste pour accentuer le burlesque, à la manière des pantins. *L'Histoire du soldat* est en revanche une version miniature de Faust : sous la houlette de Fanny Ardant qui incarne les différents rôles parlés, un soldat vend son violon au Diable, en échange de richesses et d'un bon mariage. Là aussi, l'extraordinaire économie (l'œuvre fut pensée pour une troupe réduite, dans les difficiles conditions de la guerre) fait ressortir la virtuosité de la composition alternant des airs de marche, un « petit concert », un tango, une valse, un ragtime – et même le violon du soldat qui s'accorde.

Le théâtre dansé pour marionnettes, le *hun lakorn lek*, a été créé sous le règne de Rama VI (1910-1926) par Krae Suppawanich. Les marionnettes mesurent environ un mètre ; la tête et le corps sont réalisés en papier mâché, les yeux sont en pâte de verre et le visage, une fois poli, reçoit les traits du caractère, peints avec délicatesse. La manipulation, obéissant à une chorégraphie d'une grande précision, nécessite trois marionnettistes-danseurs. Sakorn Yangkiasod, surnommé Joe Louis en hommage au boxeur américain, est le fondateur de l'unique compagnie de *hun lakorn lek* en activité aujourd'hui. Il raconte l'histoire de Ganesh, le Dieu mythique de l'Inde à tête d'éléphant, fils de Shiva et de la déesse Parvati.

DU MERCREDI 28 MARS AU MERCREDI 4 AVRIL

MERCREDI 28 MARS - 15H
JEUDI 29 MARS - 10H ET 14H30
SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Macao et Cosmage ou L'Expérience du bonheur
Théâtre de papier et piano

La S.O.U.P.E Cie
Yseult Welschinger, jeu, manipulation, scénographie, marionnettes
Pierre Boespflug, piano, composition

SAMEDI 31 MARS - 20H

Pulcinella, La Libertà ritrovata

Giovanni Battista Pergolesi

Extraits de *Il Flaminio*
Extrait de *Adriano in Siria*
Extrait de *Lo Frate 'nnamorato*
Sinfonia per viola da gamba
Siciliana: Ogni pena

Domenico Gallo

Sonate imaginaire de mélodies célèbres

Alessandro Parisotti

Se tu m'ami, dans le style de Pergolesi

Conte Unico Wilhelm van Wassenaer

Sonata Terza per flauto dolce

Ensemble Fuoco E Cenere

Natalie Perez, soprano

Bruno Leone, maître marionnettiste

Jay Bernfeld, direction

DIMANCHE 1^{ER} AVRIL - 15H
ZOOM SUR UNE ŒUVRE

Igor Stravinski

Petrouchka

Anne Rousselin, musicologue

DIMANCHE 1^{ER} AVRIL - 16H30

Igor Stravinski

L'Histoire du soldat
Petrouchka

Orchestre Philharmonique
de Radio France
Pablo Heras-Casado, direction
Fanny Ardant, récitante
Raphaëlle Delaunay, danse,
chorégraphie

MERCREDI 4 AVRIL - 15H
JEUDI 5 AVRIL - 10H et 14H30
SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Adieu Benjamin !

Marionnettes et musique

Theater Compagnie Les Voisins

Paul Ulbrich, marionnettes

Eva Noell, conte

Axel Wolf, alto

MERCREDI 4 AVRIL - 20H

La Double Naissance de Ganesh (Thaïlande)

Marionnettes traditionnelles

Joe Louis Puppet Theatre

Une version de ce spectacle destinée
au public scolaire est proposée le
mardi 3 avril à 14h30.

MERCREDI 4 AVRIL – 20H

Salle des concerts

La Double Naissance de Ganesh

Joe Louis Puppet Theatre

Marionnettes *Hun Lakornn Lek*

Fin du spectacle vers 21h30.

La Double Naissance de Ganesh

Introduction musicale

Présentation des instruments traditionnels thaïlandais

La légende de la danse classique thaïlandaise

La double naissance de Ganesh

L'Asie du Sud fut convertie à l'hindouisme à partir du III^e siècle, avant l'arrivée du bouddhisme. La grande popularité des épopées du *Mahabharata* et du *Ramayana*, au Laos, en Birmanie, au Cambodge et en Thaïlande attestent de ces origines, ainsi qu'un grand nombre de monuments : la ville temple d'Angkor Vat au Cambodge, les temples de l'île de Java en Indonésie.

L'île indonésienne de Bali est ainsi marquée par une forte influence hindoue, avec des éléments bouddhistes et surtout animistes, le syncrétisme étant plus courant dans les civilisations orientales. La Thaïlande et l'Indonésie ont d'ailleurs comme armoiries nationales Garuda, le véhicule de Vishnou. Il reste également des enclaves d'hindouisme à Java, pays encore fortement imprégné de la culture indienne.

L'histoire

Dans des contrées lointaines vivent les dieux du Panthéon hindouiste, avec à leur tête la trinité composée de Brahma, le créateur, Vishnou, le conservateur, et Shiva, le destructeur. Or, ayant perdu tragiquement son épouse, Shiva s'est retiré dans la solitude, au sommet d'une montagne, et depuis vingt ans, il y pratique le yoga et la méditation.

Les démons, qui incarnent les forces du mal, profitent de l'absence de Shiva pour semer la zizanie chez les humains et menacent de venir jusqu'aux demeures des dieux.

Vishnou et Brahma, le dieu aux quatre visages, s'entretiennent du problème... Ils insistent pour que Shiva quitte son ermitage : « il faut absolument qu'il revienne parmi nous, qu'il se marie de nouveau et qu'il ait un fils, car une prophétie a été faite qui désigne ce fils comme le seul être divin capable d'exterminer le roi des démons, Taraka, et donc, de nous débarrasser à tout jamais des forces du mal. »

Vishnou a fait son choix : c'est la jeune princesse Parvati qui deviendra la nouvelle compagne de Shiva. Il la guide alors jusqu'à l'ermitage du reclus.

De son côté, Brahma demande aussi à Kamatépe, le cupidon des Hindous, de s'armer de son arc et de se rendre sur les lieux...

Le charme a opéré, Shiva tombe amoureux de Parvati. Shiva épouse Parvati et l'invite à s'installer dans son palais. Mais, défiant toute prévision, il annonce alors à sa jeune épouse qu'elle est certainement la réincarnation de sa première femme et que seule une méditation profonde

pourra lui permettre de confirmer ce pressentiment ; il retourne derechef à son ermitage, promettant de revenir dans les prochains jours.

Brahma est dans tous ses états, d'autant plus que les démons continuent leur progression inquiétante. Mais Vishnou annonce qu'il a la solution ; une visite d'urgence chez Parvati s'impose.

« Parvati, nous attendons de toi que tu aies un fils le plus rapidement possible, et c'est pourquoi nous t'enjoignons d'accepter ce flacon. Il contient un élixir d'une onctuosité et d'un pouvoir inouïs. Tu l'étaleras sur ton corps, et au contact de tes doigts, cette pommade épaissira puis elle se détachera soudain de ta peau, et devant toi une forme nouvelle apparaîtra. Lorsqu'enfin tu en distingueras les membres et la tête, insuffle ton souffle maternel rempli d'amour sur sa fontanelle, et ton fils vivra. Dès ses premières respirations, il pourra marcher, courir, danser et rire. Va, ô toi, princesse du plus haut rang, et crée cet enfant tant attendu de nous tous ».

Émerveillée d'avoir donné la vie à cet enfant superbe, Parvati lui donne le nom de Koumara et, pour tester sa filialité, elle lui demande de garder les portes du palais et de ne laisser entrer qui que ce soit, sous aucun prétexte, quand elle prend son bain. L'enfant obtempère, et chaque fois que sa mère va à sa toilette, il monte fièrement la garde. Or, quelques jours plus tard, Shiva revient de son ermitage et arrive à son palais au moment justement où Parvati est dans son bain.

« Halte-là ! On ne passe pas ! Tu ne passeras pas ! Ma mère bien-aimée est dans sa salle de bain. Personne ne doit la déranger. Reviens plus tard si tu veux la voir.

- Petit insolent, que fais-tu ainsi à traîner devant la demeure des dieux ? Disparais sur-le-champ ou il va t'en coûter très cher.

- On ne passe pas ! Tu ne passeras pas ! Va-t'en ! »

Extrêmement courroucé, Shiva s'enquiert auprès de son général, Visanukam :

« Dis-moi, Visanukam, comment se fait-il que des petits voyous viennent semer la pagaille jusque devant chez moi ? Débarrasse-moi de ce gamin tout de suite. »

Visanukam obtempère et pour chasser l'intrus, il choisit de déchaîner les éléments contre lui. Bourrasques, tempêtes, tremblement de terre, rien n'y fait, tant que sa mère est dans son bain, Koumara restera fidèle à son poste. Alors Shiva sortit son épée et coupa la tête de son fils qui roula au loin et devint introuvable. Parvati pleure son fils décapité. La haine envahit son cœur. Elle se transforme en Kali, déesse de la colère. Assoiffée de vengeance, c'est l'univers entier qu'elle menace de détruire.

Face à cette situation catastrophique, Shiva veut redonner immédiatement la vie à cet enfant, à ce fils que Parvati lui a donné mais la tête est introuvable. Alors Shiva ordonne à son général de se rendre sur l'instant dans la forêt du nord et de suivre le sentier qui la traverse : « Le premier être vivant que tu rencontreras, Visanukam, sacrifie-le et ramène aussitôt sa tête. »

Le premier être correspondant à cette description était un éléphanteau dont la mère dormait en lui tournant le dos.

Shiva posa la tête de l'éléphanteau sur le corps de l'enfant. « Ô Kamara ! Parvati, mon épouse, t'avait donné la vie une première fois, voilà qu'à mon tour j'ai tout fait pour que tu renaisses. Tu deviens ainsi notre fils véritable et, doté de ton nouveau visage, je te rebaptise Ganesa. Tu incarneras désormais le courage et la persévérance et tu seras révééré à tout jamais et par tous, comme le dieu des arts et de la prospérité. »

Brahma, le dieu aux quatre visages, ajouta : « Ganesa, mon enfant, ajoute Brahma, le dieu aux quatre visages, soit le bienvenu au Panthéon des dieux. Sache que tu es attendu par nous tous, car une prophétie t'a désigné comme le seul être divin capable de supprimer Taraka, le roi des démons. Nous implorons ton aide. Fais tout ce qui est en ton pouvoir pour que la paix et l'harmonie soit restaurées à tout jamais ! »

Thierry Raunet et Alain Weber



© DR

Historique

Les Hun Lakorn Lek sont créés durant le règne du roi Rama VI (1910-1926) dans la province d'Ayutthaya par l'artiste Krae Suppawanich. À cette époque, il est le directeur d'une troupe de théâtre avec laquelle il joue les aventures de Nogh Pa, prince de la conque d'or (héros qui, pour voyager incognito, se déguisa en se maquillant le visage en noir). Sa compagnie se produisait depuis plusieurs années à Bangkok et ses environs et quand il y avait moins de représentations, Krae voyageait sur la rivière Chao Praya. Un jour il s'arrima à côté du palais du prince Damrong Rachanubhab, historien et patron des arts où il assista à une représentation de marionnettes royales Hun Luang. Complètement émerveillé par ce qu'il venait de voir, il décida de fabriquer une version plus simple en réduisant le nombre de fils servant à manipuler ces poupées, ajouta au répertoire les aventures du prince Phra et interpréta l'histoire de Phra Aphaimanee dans le palais du prince. La cour royale fut enthousiasmée et ce nouveau théâtre de marionnettes dansé fut appelé le Hun Lakorn Lek ou théâtre dansé pour petites marionnettes. Il prit confiance, créa plus de personnages, fonda la troupe du Lakorn Lek Khru Krae et joua pour un public moins élitiste. Si quelqu'un désirait engager la troupe pour une occasion particulière comme un mariage, une naissance ou une cérémonie funéraire, il devait déboursier plus de 100 bath, qui à l'époque représentaient beaucoup d'argent, mais c'est gratuitement que les invités et le public pouvaient assister à ce spectacle magique. De nos jours, seule la troupe du Joe Louis Theater donne des représentations. La collection de Krae peut être admirée dans l'ancienne cité de Samut Prakan. Le Joe Louis Puppet Theater est maintenant bien connu en tant que théâtre traditionnel de marionnettes thaï. Le premier a été ouvert en janvier 2000. Le public ne manquera pas d'être fasciné par le talent des marionnettistes, artistes accomplis dans l'art du théâtre et de la danse thaï.

Les marionnettes

Les marionnettes mesurent environ 1 mètre. Il faut approximativement 3 à 4 mois pour fabriquer un personnage. La tête et le corps sont en papier mâché, appliqué sur des pièces de grillage pour les mettre en forme. Les yeux sont en pâte de verre. Le visage est poli, puis les traits du caractère sont peints avec dextérité, délicatesse, et finesse. Des teintes magnifiques sont appliquées, empruntant cette technique aux masques du Khon, où des codes de couleurs interviennent (violet pour Phra Narai, blanc pour Phra Ram, Sida et Hanuman, rouge pour Sattasoon). Pour les faces dorées (Tosakanth par exemple) et les coiffes des personnages, on applique, comme pour les temples, la technique des feuilles d'or. Des pierres semi-précieuses sont incrustées dans les casques et les pinacles tandis que certains personnages portent des cheveux humains. Comme les visages, ces superbes et flamboyants costumes sont identiques à ceux du théâtre dansé et masqué du Khon. Ils sont façonnés, appliqués et cousus sur le corps de la marionnette par des mains expertes et précises. Les bras et les jambes sont faits de tissu rempli de bourre. Les mains articulées et les pieds sont sculptés dans un bois dur mais léger. Ces tenues précieuses sont en soie et coton imprimés, rehaussées de broderies aux fils d'or et d'argent. Des fleurs, bracelets, colliers de perles, boucles d'oreilles, éventails et autres attributs viennent apporter la touche finale à cette réalisation.

La manipulation nécessite trois marionnettistes-danseurs : un pour la tête et le bras droit, un autre pour le bras gauche et le dernier pour les pieds. Les bras sont reliés au niveau des poignets de la marionnette par une grande tige de bois qui sert de guide et de commande à un fil, actionnant les doigts de la poupée. Même si la technique d'articulation est plus simple que celle des marionnettes royales Hun Luang, elle n'en reste pas moins très délicate et très pointue. Une grande précision est demandée aux montreurs qui doivent manipuler celle-ci, se déplacer en suivant une chorégraphie et jouer avec l'autre groupe de marionnettistes-danseurs. Les représentations se déroulent dans des théâtres où un castelet représentant la plupart du temps un palais, est disposé sur le lointain de la scène pour que les marionnettes et marionnettistes puissent évoluer devant ou derrière celui-ci.

La manipulation

Le marionnettiste Sakorn Yangkiasod, de son surnom Joe Louis, est le fondateur de l'unique compagnie en activité de Hun Lakorn Lek, la sakorn Natasin Troupe. Sakorn Yangkiasod alias Joe Louis, âgé aujourd'hui de 80 ans, maintient en vie cet art traditionnel et ancien. Maître marionnettiste incontesté, il est sacré artiste de l'année 1996 en Thaïlande, pour la préservation et pour son implication pour faire revivre cet art. Une école pour former des enfants à devenir manipulateurs, acteurs et danseurs a été créée au sein de son propre théâtre. Il crée sa première marionnette à l'âge de 20 ans, à laquelle viendra s'ajouter une superbe collection de 50 petites et grandes marionnettes. Mais récemment, toutes ces marionnettes, sauf une, ont péri dans l'incendie de sa maison. Malgré cette tragédie, il garde confiance et trouve la force de continuer son métier de marionnettiste. Avec l'aide de membres de sa famille qui s'intéresse à cet art, il reconstitue progressivement une nouvelle collection de 12 marionnettes représentant les personnages du Ramakien (version thaï de l'épopée indienne, le Ramayana) comme Phra Ram (Rama) Sida (Sita) Phra Narai (Vishnou) Pali (Bali) et Hanuman. Joe Louis a participé, lors d'occasions spéciales à de nombreux festivals internationaux en France, en Suisse, en Allemagne, au Japon, en Egypte et aux États-Unis.



© DR

**Les Amis de la Cité de la musique
et de la Salle Pleyel**



DEVENEZ MÉCÈNES DE LA VIE MUSICALE !

L'Association est soucieuse de soutenir les actions favorisant l'accès à la musique à de nouveaux publics et, notamment, à des activités pédagogiques consacrées au développement de la vie musicale.

Les Amis de la Cité de la Musique/Salle Pleyel bénéficient d'avantages exclusifs pour assister dans les meilleures conditions aux concerts dans deux cadres culturels prestigieux.

CONTACTS

Patricia Barbizet, Présidente

Marie-Amélie Dupont, Responsable

252, rue du faubourg Saint-Honoré 75008 Paris
ma.dupont@amisdelasallepleyel.com

Tél. : 01 53 38 38 31 | Fax : 01 53 38 38 01



Et aussi...

> CONCERTS

SAMEDI 28 AVRIL, 20H

**Traditions du Mozambique –
Du monde rural à la ville**

*Chant épique et moraliste des Massena
Musique populaire canindo des Chewa
Danse xigubo zulu*

Ricson Julias, chant, cithare *bangwe*,
arc musical *nhacatangale*
Ensemble Tidziwani Bandi
Ensemble de jeunes danseurs
de la Troupe Xindiro Companhia

DIMANCHE 29 AVRIL, 16H30

**Traditions du Mozambique –
Célébration de la nature**

*Danse rituelle nsambo et flûtes de pan
nyanga de la communauté Nyungwe
Xylophones timbila et danses des Chopi*

Musiciens du village de Demera
Ensemble Chopi Timbila Orquestra

VENDREDI 1^{ER} JUIN, 20H

Petit théâtre d'ombres sbek touch

Prey Kala Phleung

Grand théâtre d'ombres sbek thom

Pongna Kay Andet tek

Troupe du Département des arts et
spectacles du Ministère de la culture
cambodgien

SAMEDI 2 JUIN, 20H

Grand théâtre d'ombres

Ramayana khmer

Troupe du Département des arts et
spectacles du Ministère de la culture
cambodgien

> SALLE PLEYEL

DIMANCHE 15 AVRIL

Méditerranée 4 – Proche-Orient

Françoise Atlan, chant
Mohamed Briouel, chef d'orchestre,
alto
Mohammed Arabi Gharnati, violon
Mostafa Amri, alto
Berrada Driss, luth
Aziz Alami Chentoufi, *taar*
Abdesslam Amri, *derbouka*
Le Trio Joubran
Samir Joubran, *oud*
Wissam Joubran, *oud*
Adnan Joubran, *oud*
Youssef Hbeisch, percussions
Soeur Marie Keyrouz, chant
Ensemble de la Paix

> JEUNE PUBLIC

MERCREDI 30 MAI, 15H

JEUDI 31 MAI, 10H ET 14H30

Contes en éventail

Contes japonais

À partir de 7 ans

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous
proposons...

> Sur le site Internet [http://
mediatheque.cite-musique.fr](http://mediatheque.cite-musique.fr)

... de regarder un extrait vidéo dans
les « Concerts » :

*L'Épopée du Ramayana : l'enlèvement
de Sita et le combat royal* par la **Troupe
du département des beaux-arts du
Ministère de la culture thaïlandais**
enregistré à la Cité de la musique en
janvier 2009

(Les concerts sont accessibles dans leur
intégralité à la Médiathèque de la Cité
de la musique.)

> À la médiathèque

... d'écouter :

Instruments de musique du monde de
Geneviève Dournon et Jean Schwarz

... de lire :

*Formes brèves, formes longues : l'Épopée
du Ramayana III* de **Christine Guillebaud**